

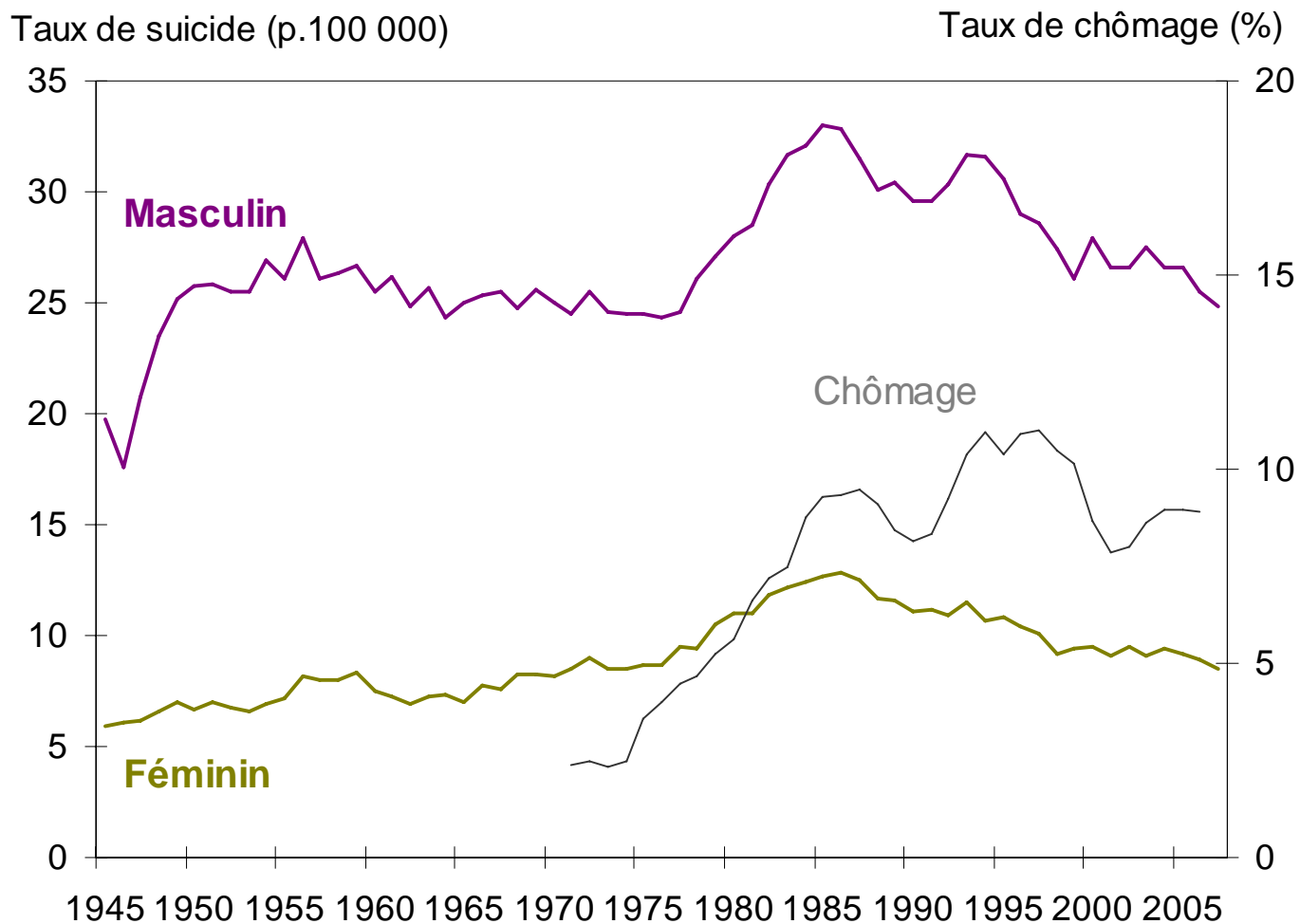


L'orientation sexuée des tensions mentales

Géraldine Duthé
Jean-Louis Pan Ké Shon



Suicides masculins





Dépression féminine

Au cours des 12 derniers mois

EDM Femmes=7,1% vs Hommes=2,7%

Quelque soit l'indicateur retenu, la dépression est plus fréquente chez les femmes :

- **En France : de 1,5 à 4 fois selon les indicateurs**

→ enquêtes en population générale

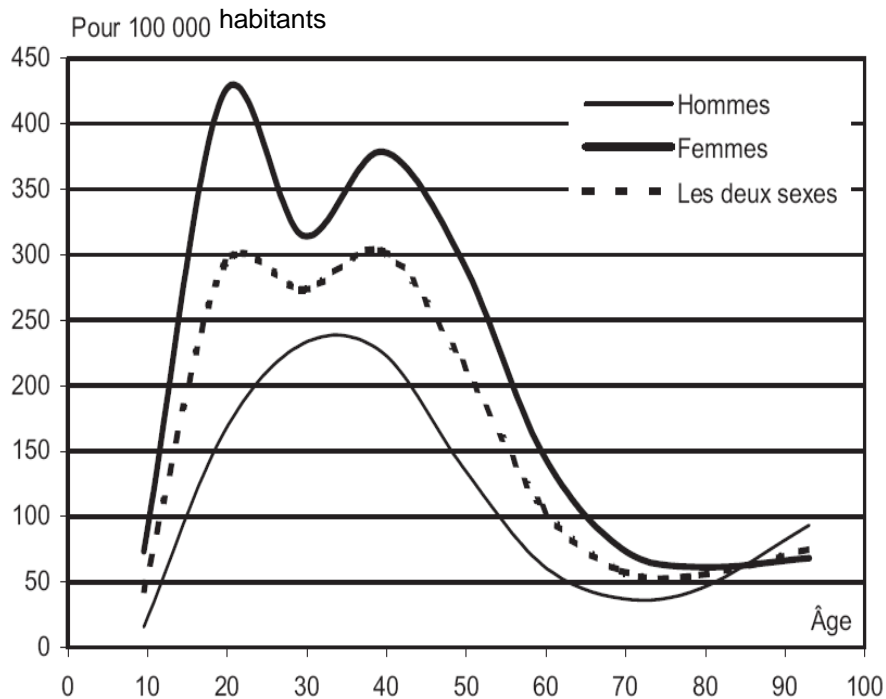
(Santé, Baromètre Santé, SMPG, SIRS, Anadep)

- **Analyses multivariées les ratios se maintiennent**

en tenant compte de l'âge, de la situation familiale, de la CS, du revenu, de l'activité, etc.

Tentatives féminines

Taux d'hospitalisation pour tentatives de suicide



Champ : France métropolitaine. 2002.

Source : Base nationale PMSI, exploitation Drees.

Source: Etudes et Résultats, 2006, n°488

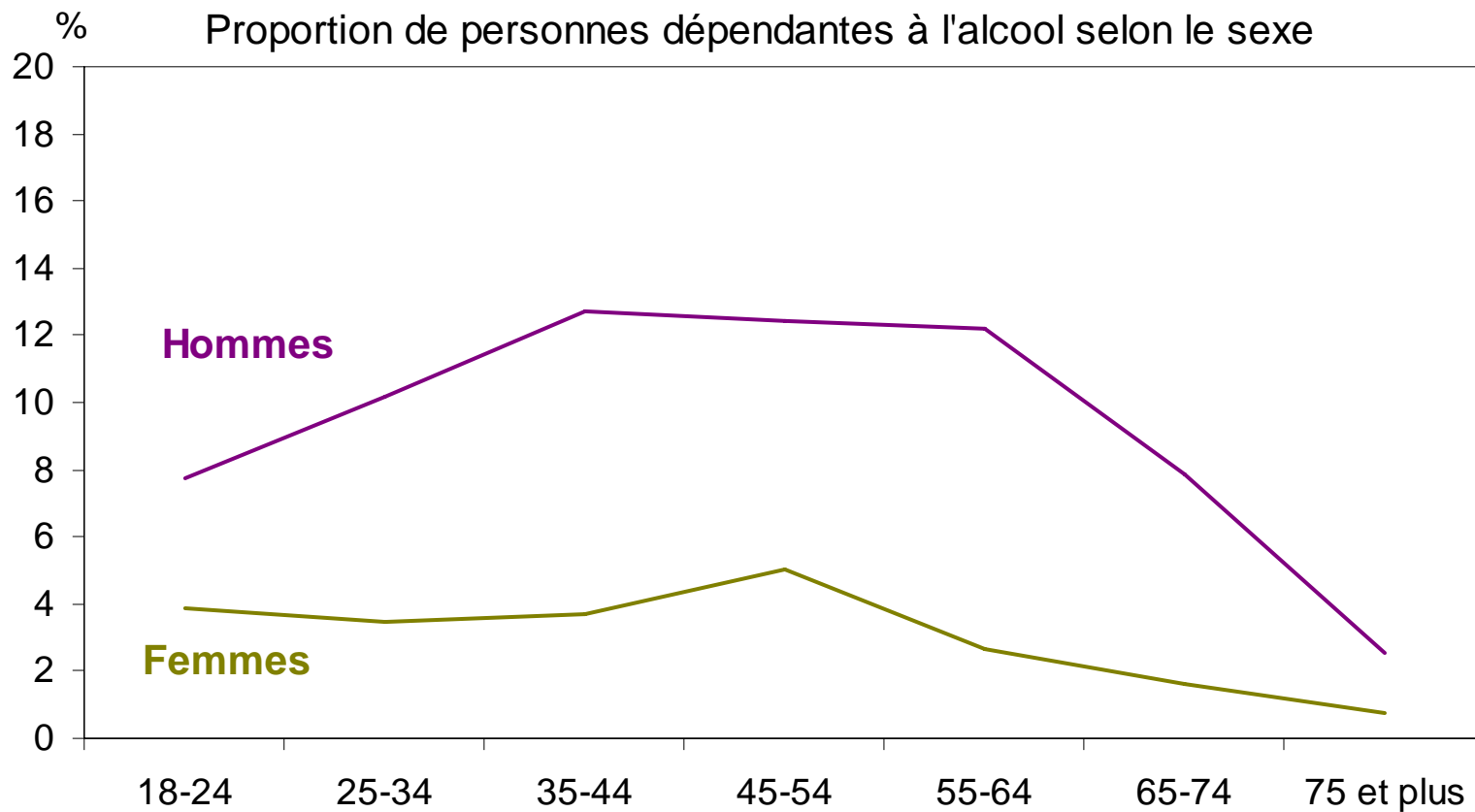
Estimation des TS :

- en 2002 : ~195 000 repérées par les services de santé

Population ≥ 18 ans :

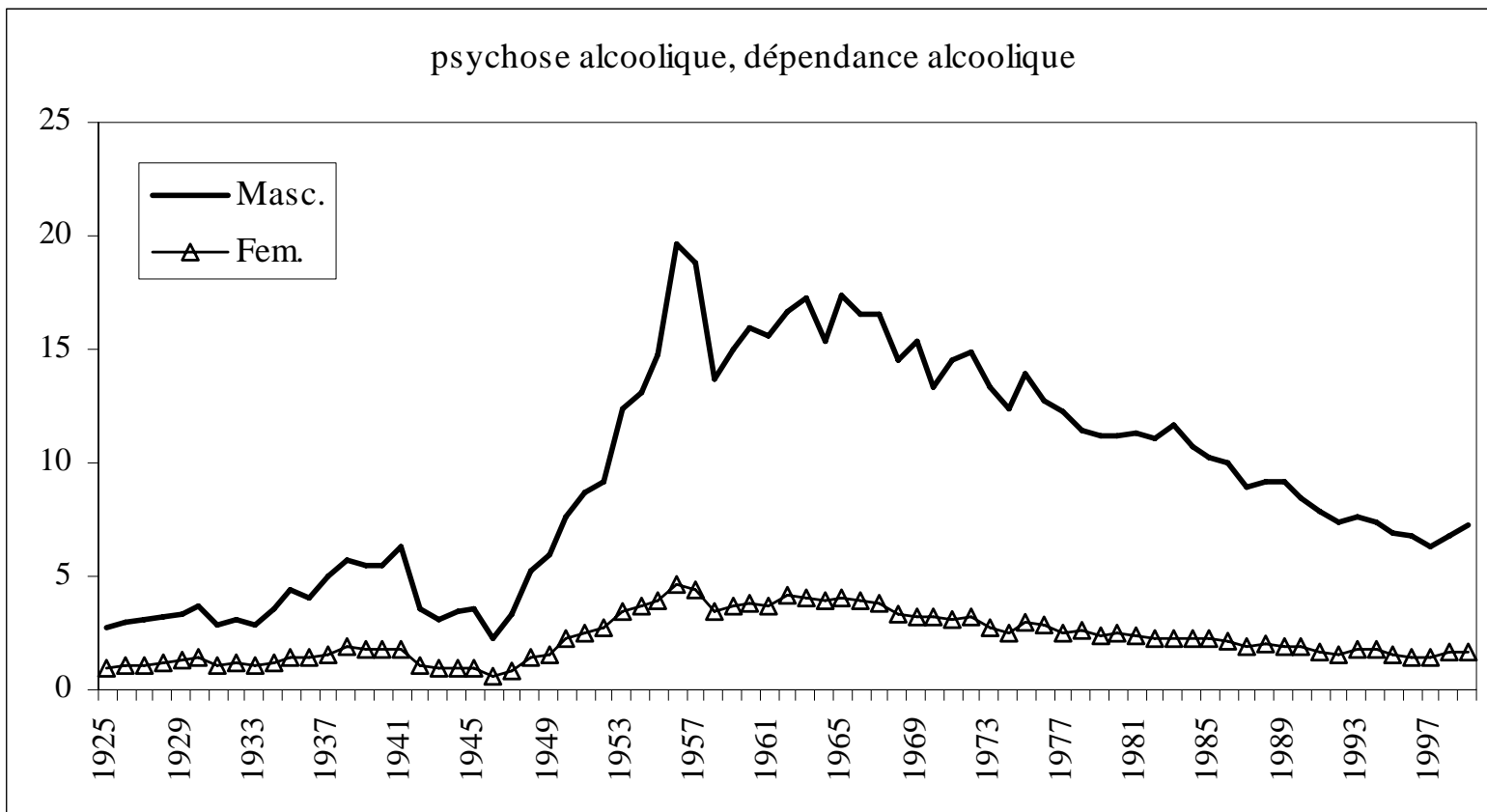
- 9% des femmes dt 1/3 récidivent
- 6% des hommes dt 1/4 récidivent

Alcoolisme masculin



Source : enquête Santé 2002-2003.

Décès par alcoolisme. Évolution



Source : Vallin, Meslé.



Anorexie féminine

Comportements à risque masculins

- **Troubles du comportement alimentaire**
 - **Anorexie mentale**
 - 9 sur 10 sont des femmes
 - Prévalence au cours de la vie : 0,5% à 3,7% (APA, 2000)
- **Comportements à risque, violation de la loi**
 - **Modes de transport et conduite**
 - Mortalité par accident de la route 3 fois plus élevée chez les hommes (Martin et al., 2004).
 - **95% des détenus sont des hommes**



Différences hommes/femmes de santé mentale

	Sans dominante	Dominante féminine	Dominante masculine
Troubles mentaux organiques		<ul style="list-style-type: none">- Démence sénile- Alzheimer	
Troubles psychotiq.	<ul style="list-style-type: none">- Schizophrénie		
Troubles de l'humeur	<ul style="list-style-type: none">- Episode maniaque	<ul style="list-style-type: none">- Trouble bipolaire- Episode dépressif maj.- Dysthymie	
Troubles névrotiques		<ul style="list-style-type: none">- Anxiété- Phobie	
Troubles du comportement	<ul style="list-style-type: none">- TOC	<ul style="list-style-type: none">- Anorexie mentale- Boulimie nerveuse	<ul style="list-style-type: none">- Alcoolisme- Dépendance, addiction- Violation de la loi- Prises de risques
Mauvaise santé mentale		<ul style="list-style-type: none">- Risque suicidaire grave- TS- Dépressivité	<ul style="list-style-type: none">- Suicide



L'hypothèse du biais déclaratif

o Écart genré dans les déclarations

- Les femmes exprimeraient plus librement leurs émotions
- L'expressivité augmenterait la déclaration de symptômes
- En contrôlant pour l'expressivité, l'association entre le sexe et la détresse serait éliminée.
- Question en débat -> Macintyre *et al.*, 1999
- Source : Good *et al.*, 2000; Komiya *et al.*, 2000; Kessler *et al.*, 1981



3 hypothèses 1/3

Exposition genrée différentielle

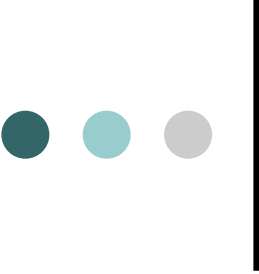
1. Femmes exposées à davantage de stressseurs à cause de rôles de ménagère et de mère
=> conflits, problèmes familiaux; rôle moins valorisant
2. Hommes orientés vers le travail et l'extérieur du foyer.
=> plus exposés aux échecs personnels
3. Pour une même activité professionnelle, les femmes sont souvent ramenées à leur rôle de femme
4. Inégalités des perceptions aux stress



3 hypothèses 2/3

Vulnérabilité différentielle

1. Impact supérieur des tensions sur les femmes
Ex. sociabilité féminine plus importante
2. Hommes et femmes plus vulnérables aux mêmes tensions auxquelles ils sont davantage exposés.
3. Si niveaux féminins inférieur d'estime de soi et de manque de maîtrise de leur vie => vulnérables à ttes les tensions
4. Vulnérabilité différentielle prédicteur plus important de l'écart de genre dans la dépression que l'exposition différentielle



3 hypothèses 3/3

équivalence fonctionnelle ou réponses genrées différentielles

1. Hommes et Femmes seraient moins inégaux devant l'exposition aux stressseurs que **répondant différemment aux tensions**
2. Importance dans l'étude des tensions mentales de considérer **l'orientation genrée de la tension**
3. Expressions du mal-être compatibles avec la construction de chaque genre
4. Impacté par d'autres variables sociales



Pourquoi des réponses genrées différentielles ?

1. **Socialisation** différente entre hommes et femmes
→ acquisition de valeurs et de normes distinctes (Rocheblave-Spenlé)
2. **Apprentissages différents de l'expression des émotions**, des émotions elles-mêmes (Halbwachs, 1947)
3. **Système acquis d'affects, de structures affectives, type de réactions aux tensions probables**
4. **Variations** selon l'intensité et la durée des tensions, selon la place occupée dans la société



L'orientation sexuée des tensions mentales

Géraldine Duthé
Jean-Louis Pan Ké Shon

